

Programme des expositions et des conférences proposées par les Amis du Mézenc et la commune de Borée

Lagas (village de Borée 07)

Après le succès des six conférences proposées en 2016 et 2017 dans la grange de Lagas, et la mise en place progressive d'une exposition permanente consacrée aux géosites de la commune de Borée, cette dernière et l'association Les Amis du Mézenc souhaitent proposer progressivement un programme d'animation étendu à l'ensemble de l'année avec le concours des habitants permanents et temporaires de la commune qui voudront bien s'y investir, celui du PNR des Monts d'Ardèche sollicités pour une aide à l'installation de petits équipements et de la nouvelle Agence de services culturels du massif du Mézenc appelée à participer à la promotion de ce programme culturel.

A côté de conférences scientifiques aux thématiques élargies, il est envisagé d'enrichir la programmation par des soirées consacrées à la musique (projet autour du lithophone, instrument à percussion de phonolithes, le massif du Mézenc étant le plus grand massif phonolitique d'Europe), aux contes (Nanette Lévêque de Sainte-Eulalie, conteuse du XIXe siècle, analphabète, possédait le plus grand répertoire de contes et de chansons du répertoire français), au théâtre avec le concours d'artistes d'ici et d'ailleurs, à d'autres modes d'expression proposés, enfin.

Cycle de conférences 2018

Entre archéologie et ethnographie, la science au service du patrimoine vendredi 15 juin 2018, 20 h 30 Lagas

Christian Vernou

Conservateur en chef du Patrimoine à ARC-Nucléart – CEA Grenoble, chercheur de l'UMR 6298 CNRS, ARTÉHIS, Dijon.

A l'occasion des *Journée Nationales de l'Archéologie* et en parallèle à la présentation de l'exposition itinérante : « Sauvé des eaux, sauvé du temps – ARC-Nucléart, des savoir-faire au service du Patrimoine » qui se tiendra du 4 juin au 20 juillet 2018, à la ferme de Lagas à Borée.

Le bois, les éléments organiques, ont été de tous temps employés afin d'améliorer le quotidien de nos ancêtres: architecture, mobilier, outils, mais aussi, tissus et vêtements (lin, chanvre). Ayant parfois bénéficiés d'un mode de conservation particulier (en milieu humide, à l'abri de l'oxygène et de la lumière), ils sont quelquefois mis au jour par les archéologues, des siècles après leur abandon. Parallèlement, les bois historiques conservés dans nos églises (sculptures polychromes), dans nos châteaux ou logis, dans nos vieilles fermes, ont souffert des attaques d'insectes xylophages ou de la pourriture.

Le laboratoire ARC-Nucléart, le plus important atelier de conservation-restauration de France, consacre son énergie à sauvegarder ces vestiges fragiles de notre patrimoine commun. Comprenant une vingtaine de spécialistes de différentes spécialités : ingénieurs chimistes, physiciens, biologistes, restaurateurs et conservateurs se succèdent au chevet de ces pièces rares qu'il importe de sauver d'une destruction irrémédiable. La conférence présentera les méthodes employées, les ustensiles et procédés qui permettent de prolonger la durée de vie de ces artefacts ou de ces œuvres d'art. Tout un programme à ne pas manquer.

Raconter l'histoire environnementale récente des vallées autour du Mézenc vendredi 20 juillet 2018, 20 h 30 Lagas

Emmanuelle Defive

Les vallons et petites vallées du massif du Mézenc recèlent des dépôts riches d'enseignement pour l'histoire paléoenvironnementale locale et régionale, celle des fluctuations du climat et de la couverture végétale, celle des flux d'eau et de sédiments transitant évacués vers l'aval, celle du volcanisme qui a interféré avec cette évolution. Mais cette histoire est aussi celle des sociétés qui ont peu à peu investi la

montagne. Elles ont dû s'adapter aux changements environnementaux liés au fonctionnement naturel des milieux, mais elles ont aussi, et de plus en plus, modifié par leur présence, leurs pratiques (agriculture, défrichements) et leurs aménagements (terrasses, biefs et canaux, moulins etc.) les milieux et les paysages ainsi que les conditions de leur fonctionnement. Cette histoire, qui a laissé des traces, doit être prise en compte pour envisager la gestion actuelle des milieux. Plus qu'un récit exhaustif de cette histoire, nous proposons ici de montrer comment les chercheurs travaillent à en reconstituer le fil.

Quel avenir pour le massif du Mézenc ?

vendredi 10 août 2018, 20 h 30 Lagas

**Jean-Jacques Léogier,
Jean-Claude Mermet**

Depuis plus de trente ans Jean-Jacques Léogier et Jean-Claude Mermet ont pris part à nombre d'actions de développement dans le massif du Mézenc, menées en particulier à l'initiative des associations des Élus du Mézenc (devenue association Mézenc-Gerbier) et des Amis du Mézenc.

Ainsi le Fin Gras du Mézenc, le Pôle d'excellence rural 2006, le Cercle international des Sources, les fiches patrimoine, le réseau lauzes, le colloque des confins, la carte IGN, la Trace des Hommes d'en Haut, les relations ville-campagne, le Forum gourmand, l'Aventure douce, le réseau des sites culturels, et tout récemment l'agence des services culturels. Certaines ont connu un grand succès, d'autres un succès plus mitigé, d'autres encore ne sont guère allées plus loin que l'ébauche.

Lors de la conférence-débat la réflexion proposée ne sera ni un bilan, ni un satisfecit, ni un testament mais l'occasion d'aborder les raisons des réussites et des échecs pour emprunter de nouvelles pistes, pour envisager de nouveaux projets.

Parlatz gaulois ? Du gaulois au patois, rencontres

vendredi 7 septembre 2018, 20 h 30 Lagas

Jean-Claude Courtial

Peut-on retrouver des vestiges de la langue gauloise dans la *lenga nòstre* ?

L'abécédaire présenté permettra de partir à la découverte de nombreux mots patois qui semblent tirer leur origine de la langue méconnue de « nos ancêtres les Gaulois ». On peut en effet affilier au gaulois une grande partie des mots occitans liés au monde agricole (outils, faune et flore) mais aussi à la toponymie (nos lieux) et à l'onomastique (nos prénoms !). L'occitan serait-il un conservatoire linguistique ?